

# Laval théologique et philosophique



PIETRI, Charles, *Histoire et chrétien*

Catherine Barry

---

Volume 50, numéro 3, octobre 1994

Problèmes d'éthique contemporaine

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400886ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400886ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Barry, C. (1994). Compte rendu de [PIETRI, Charles, *Histoire et chrétien*]. *Laval théologique et philosophique*, 50(3), 668–668. <https://doi.org/10.7202/400886ar>

---

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1994

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

comme bien d'autres maintenant, ne considère pas la lettre comme un traité dogmatique, mais bien comme « une lettre à caractère didactique et exhortatif, visant à susciter la discussion entre Juifs et Païens au sein de la communauté » afin qu'ils en arrivent à mieux se comprendre et à se respecter mutuellement (p. 79).

L'A. consacre une longue partie de l'introduction à l'enseignement paulinien qui se dégage de la lettre. Il aborde les grandes questions suivantes : la théologie proprement dite (enseignement sur Dieu), la christologie, la pneumatologie, l'anthropologie et la conduite chrétienne. Chacune de ces grandes sections se subdivisent en une multitude de sous-sections qui abordent une variété de thèmes : la grâce, le péché, la foi, le baptême, l'humanité du Christ, la charité, etc.

L'ampleur des données bibliographiques constitue l'une des richesses de cet ouvrage. Chaque section et sous-section, chaque thème et sous-thème, chaque péricope a droit à sa bibliographie spécialisée. Cela sans compter la bibliographie générale qui s'étend sur plus de 75 pages.

Quant au commentaire proprement dit, il se structure comme suit : 1) le texte de chaque péricope est d'abord cité ; 2) suit un commentaire général, qui renvoie, au besoin, aux développements déjà inscrits dans l'introduction ; 3) viennent ensuite des notes détaillées abordant les problèmes d'ordre divers soulevés par le texte (sémantiques, grammaticaux, linguistiques, etc.) ; 4) enfin, comme déjà indiqué, une bibliographie clôture le traitement de chaque péricope. Bref, le commentaire de FITZMYER en est un de plus, mais non un de trop.

Odette MAINVILLE  
Université de Montréal

Charles PIETRI, **Historien et chrétien**. Préface de Philippe Levillain. Postface de Jean-Robert Armogathe. Paris, Beauchesne, 1992, 220 pages.

Successeur de Henri-Irénée Marrou à la chaire d'Histoire du christianisme de la Sorbonne, Charles Pietri fut aussi le Directeur de l'École Française de Rome. C'est en hommage à son oeuvre, tragiquement interrompue en 1991, que des amis ont rassemblé en un recueil les douze études qu'il avait publiées dans les Cahiers de recherche et de réflexion religieuses intitulés « *Les Quatre Fleuves* ». Dans la préface, Philippe Levillain rappelle que le projet initial de cette revue, qui doit son titre à *Genèse* 2, 10-14, « vise la responsabilité des intellectuels chrétiens » (p. VI). Charles Pietri, qui devait apporter une collaboration précieuse à ces Cahiers dont il a entièrement conçu le dernier numéro, paru en 1988, incarnait bien cet idéal. Dans un hommage qu'il rendait à son maître, Henri-Irénée Marrou, il soulignait d'ailleurs lui-même « ce lien existentiel qui rattache l'homme à son oeuvre et avec elle l'engage » (p. 61). Aussi, ses réflexions sur des questions résolument contemporaines étaient-elles indissociables de sa conscience chrétienne ; j'en prendrai ici pour exemple son évocation de la *Cité de Dieu* d'Augustin dans un recueil consacré à la dissuasion nucléaire, justifiée du fait que « ce grand traité recueille les thèmes majeurs de la réflexion patristique sur le politique, sur la paix et sur la guerre » (p. 139).

Les études réunies dans ce volume recourent à des thèmes variés, allant de l'histoire des premières communautés chrétiennes, par exemple celle de l'Église constantinienne (p. 1-18), aux questions d'actualité, ou encore à la critique biblique, dont Pietri ne craignait pas de souligner les faiblesses ou les incertitudes (p. 35-59). Conjuguant Écriture et tradition, hommes et textes, c'est toujours avec la méthode de l'historien et la foi lucide de l'intellectuel que Charles Pietri abordait chacun des sujets traités.

Catherine BARRY  
Université Laval